

## Rentrée singulière pour Notre-Dame de chrétienté



Article rédigé par *nd-chretiente.com*, le 06 septembre 2021

*Source [nd-chretiente.com] Le Président de Notre-Dame de Chrétienté, Jean de Tauriers, revient sur la mise en œuvre du motu proprio notamment lors le prochain festival de Chartres.*

Quelle est l'ambiance pour cette rentrée de Notre-Dame de Chrétienté ?

Une ambiance particulière et studieuse en raison du motu proprio Traditionis Custodes du 16 juillet 2021. Après réflexion, ne représente-t-il pas exactement ce que pense le monde catholique progressiste, aujourd'hui à la tête de l'Eglise ? Les traditionalistes attachés à la messe tridentine sont durement sanctionnés mais ils avaient été épargnés de manière providentielle depuis le motu proprio Summorum Pontificum de 2007. L'Eglise a-t-elle, pendant ces temps de paix, condamné les erreurs doctrinales, liturgiques, pastorales commises ces dernières décennies ? L'enseignement magistériel de Jean-Paul II et Benoît XVI, largement utilisé dans les différents enseignements du pèlerinage de Chartres, a bien rectifié certains sujets mais peut-on dire que les « expériences » des années soixante ont été clairement condamnées par la plus haute autorité de l'Eglise ? Les catholiques s'indignent à juste titre de Traditionis Custodes mais la déclaration d'Abu Dhabi du 4 février 2019, où le Pape justifie la diversité des religions, n'est-elle pas encore plus inquiétante ?

Quelles conséquences aura ce motu proprio sur Notre-Dame de Chrétienté ?

Nous avons reçu de nombreux messages d'encouragement après ce motu proprio. Je remercie encore une fois tous nos amis, clercs et laïcs, de tous les bords de l'échiquier, pour tous ces soutiens que je vois comme les fruits de Summorum Pontificum.

Le pèlerinage de Chartres est né en 1983, a grandi très régulièrement avec les années pour atteindre des chiffres de participation extrêmement élevés en 2019. La période Covid a montré l'attachement au pèlerinage de milliers de familles qui ont su organiser des pèlerinages locaux. Le pèlerinage réunit ainsi aujourd'hui des catholiques dits traditionalistes pour la plus grande part, mais la croissance de ces dernières années vient des milieux « observants » selon la dénomination de Yann Raison du Cleuziou. Je ne crois pas que Traditionis Custodes arrêtera ce mouvement.

Cet été, dans une paroisse du sud de la France lors d'une messe en forme ordinaire concélébrée par un évêque et son curé à l'occasion d'une manifestation régionale réunissant beaucoup de monde, pas toujours catholique et pour certains, manifestement éloignés de la pratique religieuse. Aucun enseignement sur la Sainte Eucharistie, aucun avertissement, aucune précaution avant la communion où les fidèles ont tous été invités ! Devant de tels scandales, comment voulez-vous qu'il n'y ait pas de réaction traditionaliste au sein de l'Eglise ?

Quel intérêt de classer le monde traditionaliste en catégories d'ailleurs très contestables comme l'a fait récemment le mensuel La Nef ? Le problème est bien davantage de savoir ce qu'est la foi catholique. Un traditionaliste n'est rien d'autre qu'un catholique voulant rester fidèle à la foi de son baptême face au relativisme des temps présents.

Faire de tous ces sujets autour de la tradition à la suite de Traditionis Custodes une histoire de réception ou non des textes de Vatican II éloigne du sujet de fond qui est, je le répète, la foi. Laissons les théologiens commenter sans se lasser les textes et interprétations de Vatican II et son fameux esprit printanier. Nous sommes des catholiques de base, nous vivons en 2021 dans une Eglise que nous aimons et voulons servir. L'étude des différentes interprétations de Vatican II ne sont vraiment pas utiles à la vie spirituelle des pèlerins de Notre-Dame de Chrétienté qui vivent dans le monde post-chrétien et post-conciliaire (églises vides, séminaires vides, ignorance religieuse des catholiques, société déchristianisée, cathophobie, scandales au sein de l'Eglise, lois contre nature).

Certes, il est vrai qu'un pèlerin de NDC devrait se renseigner, se cultiver, lire les textes du Concile et aussi beaucoup d'autres livres. Cela va de soi. Il serait bien aussi de faire un doctorat de théologie (avec thèse sur les bienfaits de Vatican II, évidemment) pour pouvoir en parler avec la science requise.

Mais il se trouve que notre pèlerin de NDC a charge de famille, quelques enfants, un travail, divers engagements associatifs (dont le pèlerinage de Chartres). Il est un peu occupé en fait et puis aussi

légèrement inquiet. Quand notre pèlerin a trouvé pour sa famille une paroisse, de bons prêtres, un catéchisme solide, une école catholique, des troupes scouts, des activités spirituelles enrichissantes, le plus souvent : il est dans une paroisse traditionaliste (pas uniquement Dieu soit loué !) et pour tout ce dont il bénéficie, il remercie le Bon Dieu et les prêtres qui se dévouent. Le problème est que ce catholique de terrain vient d'apprendre avec Traditionis Custodes qu'il faisait partie d'une espèce en voie d'extermination et que cette entreprise était souhaitée et encouragée par le Pape François. Il est devenu très perplexe.

NDC a-t-elle des initiatives en préparation ?

Le pèlerinage 2022, bien sûr. Il faudra peut-être davantage craindre les foudres administratives anti-Covid que l'autoritarisme clérical !

Nous aurons rapidement à décider de la poursuite ou non des pèlerinages régionaux, immenses succès en 2021. Nos pèlerins doivent bien comprendre que l'association NDC engage sa responsabilité dans l'organisation de tels pèlerinages et doit donc rester vigilante.

L'édition 2022 sera particulière : notre quarantième anniversaire ! Les églises seront-elles ouvertes ou fermées aux pèlerins ? Nous verrons bien mais je reste optimiste. Les pèlerins seront là et s'adapteront aux contraintes Covid et vaticanes.

Le 8 octobre 2022, notez bien la date, NDC organisera un grand événement où tous nos amis seront invités, comme je vous l'avais annoncé le dernier dimanche de Pentecôte. Une grande personnalité de l'Eglise, fidèle ami du pèlerinage, sera avec nous à Dieu ne plaise.

Avez-vous une dernière demande particulière ?

Dans ces moments délicats nous devons faire un triple effort spirituel, intellectuel et de pédagogie. D'abord, spirituel car sans vie intérieure, nos actions perdent leur sens. Mais aussi intellectuel car même si nous manquons de temps, nous devons par l'effort de l'intelligence comprendre nos choix liturgiques, pastoraux, doctrinaux, qui forment un tout. Nous devons aussi savoir expliquer nos choix. Cet effort pédagogique est très exigeant et réclame beaucoup de qualités ; elles peuvent s'acquérir. Apprenons à faire aimer ce que nous croyons.

*Notre-Dame de la Sainte Espérance, convertissez-nous,*

*Saint Joseph, protégez l'Eglise,*

*Notre-Dame de Chartres, protégez-nous.*

Jean de Tauriers

Président NDC